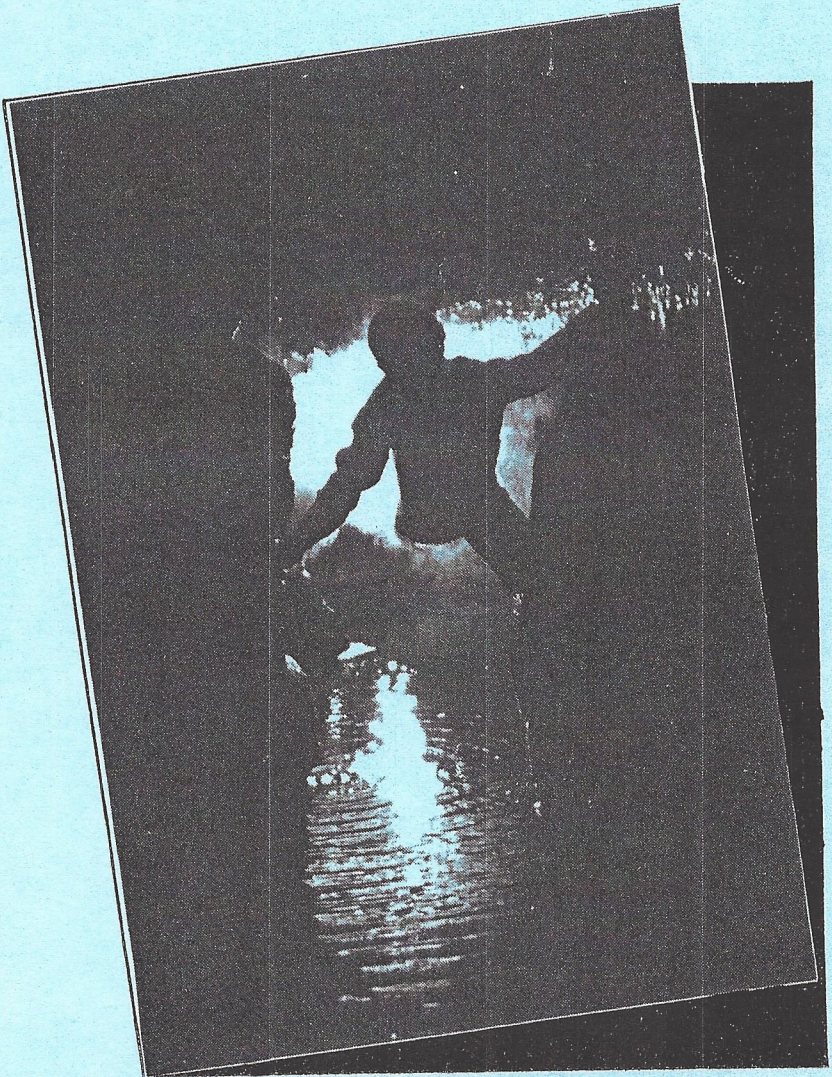


DECEMBRE 88

4



LE CANARD MOUSQUETONNÉ



Couverture :

*Grotte de Trabuc (Gard, France)
Lac dans la galerie de l'Aragonite
Photo Tom Pouce*

Excuses à un P.D.G. (Président Daubeur Général)

La saison des Morteys a pris fin, les voyages aussi (sauf pour certains, toujours le même d'ailleurs). Nous pouvons donc démousquetonner notre canard.

"Bientôt le moment !" me direz-vous. A quoi je réplique : "C'est bien votre faute si on ne reçoit pas d'articles !".

Enfin bref, chacun a sa petite excuse : tu sais, le travail, j'ai pas une minute à moi - La famille, les gosses, faut bien s'en occuper, c'est important - Oh ! Les études, les travaux à rendre, et puis ces examens de M... - Le soir ! J'ai pas le temps, faut sortir le chien tu comprends ! - Pas le temps, jamais chez moi : la spéléo, la grimpe, le judo, la course à pieds, le vélo, le badminton, la planche à voile, la plongée, la chasse et maintenant le parapente, tu vois quoi ! - Ah ! moi j'voulais en écrire un, mais le premier stylo coulait, le deuxième n'avait plus d'encre et j'retrouvais plus le taille-crayon, bref la poisse, pour une fois que j'étais décidé - Assemblées, réunions de comité, soupers de la boîte, des contemporains, de la jeunesse etc..., et puis le parti !

Ouais, tous les mêmes ! Heureusement qu'il y a des fous pour prendre une feuille et un crayon de temps en temps. Grâce à eux (ou à cause d'eux), vous avez de quoi occuper vos longues soirées d'hiver. Vous pourrez aussi revivre certaines activités de ma bande de p'tits cons.

A tous nos fidèles amis, je souhaite une bonne année !

Tom Pouce

Renflouons le Titan-hic

Comme vous le savez tous, nous sommes allés, mes 8 camarades et moi, en mission très spéciale en Ardèche entre Noël et Nouvel-An, avec Belu le Français fou. Il voulait tester la résistance physique et psychologique des spéléos suisses.

Nous avons combattu victorieusement tous ses pièges. La chaleur dans les grottes, les heures de marches dans de grandes galeries accidentées et encombrées d'énormes obstacles, des barreaux quasi infranchissables de stalagmites et mites. Mais vous pouvez être fiers de vos jeunes et vaillants spéléos, car nous n'avons pas fébli devant tant d'obstacles.

Non satisfait, Belu a voulu s'attaquer à notre résistance morale. Alors, il a changé de tactique en nous embarquant dans un endroit de perversité, de corruption, de sexe et de beuverie. C'était l'ultime épreuve. Nous montâmes donc tous dans cette galère. Pour mieux nous couler, Belu nous poussa sur le pont arrière où il y avait des dizaines de sirènes qui se trémoussaient pour séduire mes camarades.

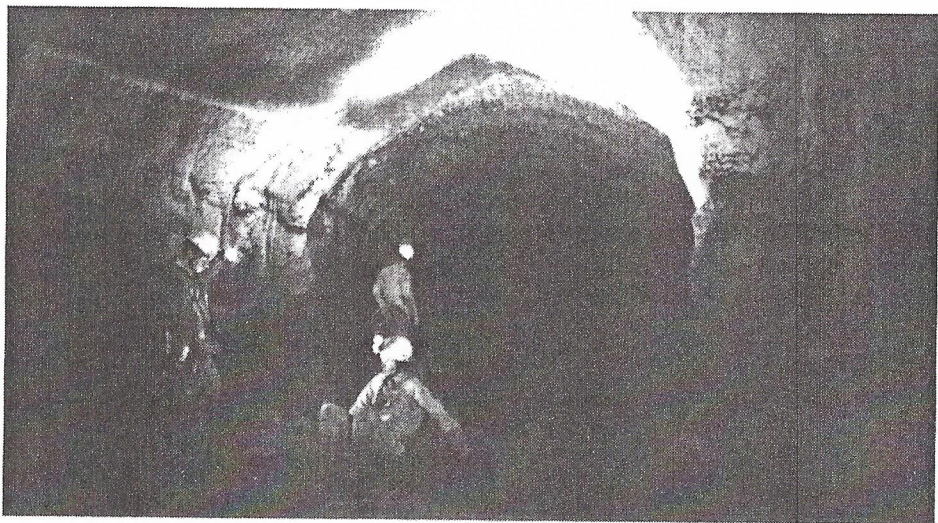
Je dus me dévouer pour les sortir de ce pétrin et je réussis (je ne vous dis pas comment). Alors, au comble de sa rage, Belu nous présenta la plus belle de toutes : elle se nommait Linda. Elle chanta une si envoûtante mélodie que nous avons cru que Belu succombait à son charme (tel est pris qui croyait prendre hé! hé!).

Nous allions laisser Belu à son triste sort, mais nous avons encore besoin de lui pour nous sortir d'ici. Bref, nous le sauvâmes in-extremis. Tom et Cleg étaient en train de se noyer au bar des bouteilles de whisky-coca, que de gracieuses sirènes, en accord avec Belu, laissaient traîner sur la rambarde pour les faire céder à la tentation ; ce qui réussit fort bien. Patrick,

voyant que Tom et Cleg donnaient de la gîte par tribord, essaya de les envoyer par le fond en leur collant aux basques Joël-le-Requin, aux petits yeux noirs et méchants. Mais Cleg, s'apercevant du péril qui les menaçait, le harponna violemment par babord. Celui-ci, surpris par cette manoeuvre soudaine, s'en alla, en un coup de nageoires, vers d'autres rivages.

Vaincu, conscient de sa défaite, Belu sombra définitivement dans les brumes éthyliques de l'alcool. Nous résistâmes encore quelques heures contre les vagues successives de la fatigue. Au petit matin, épuisés de lutter, nous nous crûmes perdus. Mais par chance, Michel et Stephan, qui ont veillé au grain toute la nuit, nous ont repêchés errants et hagards, dans l'aube montante. Par bonheur, nous étions tous sains et saufs. Tous assis sur la rive, nous regardions sombrer le Titan-hic. Et je sentis un mal étrange envahir mon cerveau. Je ne pensais plus qu'à dormir.

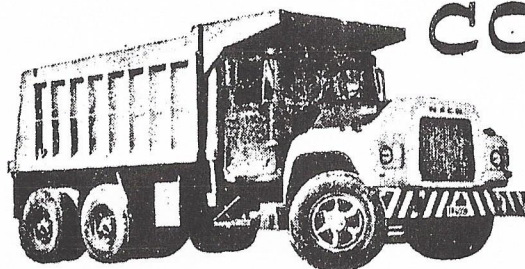
Rachel



Grotte de St-Marcel d'Ardèche (France)
photo Tom Pouce

**dans l'eau, la boue ou
la terre; un appareil
photo testé par**

 **minder**
Photo Fribourg
Criblet 5
Tél. 037 22 77 58



COTTING

frères

SENEDES

TERRASSEMENT - GENIE CIVIL -

TRANSPORT - DEMOLITION -

DECHARGE SURVEILLEE DE CHESALLES SA

SERVICE MULTI-BENNES 037 / 33'16'95

Gouffre des Corneilles

Date : le 30 avril 1988

8 heure du matin, aucun retard, ou presque !!! La journée commençait pour le mieux.

Après une heure d'approche entre les plaques de neige très très peu stables, nous arrivions à l'entrée du gouffre. Le névé qui rendait l'accès légèrement inquiétant fut scié à l'aide d'une corde. La descente commença et s'arrêta pour la plupart très rapidement. C'est à ce moment-là que débuta une fameuse polémique sur les coinçeurs en spéléo. Un certain manque de confiance dans ce mode d'amarrage empêcha certains de poursuivre. On s'en prit également au superbe équipement de prêt à cause d'une combi avec quelques légers trous, d'un descendeur un peu récalcitrant et d'un casque qui prend feu.

Ceux qui se sont lancés sur le coinçeur en fermant les yeux ne l'ont pas regretté par la suite car la grotte est superbe. Il y a de magnifiques puits, du mondmilch, de l'argile craquelée et de beaux méandres où on se trompe de chemin facilement (par respect pour la personne concernée, aucun nom ne sera cité). Un crâne et des os de chauve-souris ont été récupérés par Jean-marc.

La progression a été stoppée juste au dessus d'un lac à cause d'un manque de corde. En remontant, on eut le plaisir d'avoir la visite de notre cher président qui, lui, descendait.

Enfin, à part un frottement douteux au premier puits et une main courante qui aurait peut-être dû être posée dans un méandre, tout se passa bien.

Une fois dehors, quelques-uns prirent leur pied dans la descente ; soit en glissant en combi sur

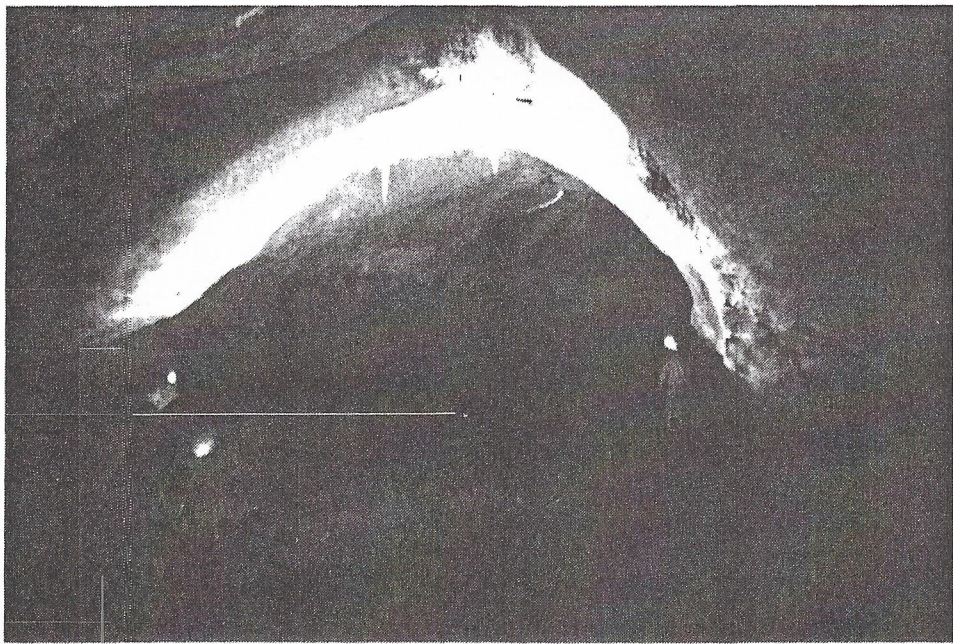
les plaques de neige, soit en courant après un sac avec un parapente.

Au retour, on visita la Pinte des Vernes et on constata que la fondue était bonne.

Signé : un nouveau p'tit con satisfait de sa première sortie avec le SCPF

Pascal S.

Étaient présents : Rachel, Jean-Marc, Michel, Laurent, Maurice, Olivier, Cleg, Michel Oehen, Cyril et Marc Genoud du SCPE (Spéléo Club du Pays d'Enhaut) et Pascal. Tom nous rejoignit en fin d'après-midi.



Grotte de St-Marcel d'Ardèche (France)
photo Tom Pouce

La Soufflerie amont

Date : le 16 juillet 1988

Etaient présents : Patrick Serret (dit Belu)
Laurent, Pascal

9h du mat. aux Morteys : Belu attend !...

10h : Ah ! Les voilà enfin, les bons croissants.
13h : Nous entrons par 'Master Proper', direction la soufflerie où une lucarne prometteuse, découverte la semaine précédente reste à explorer. Après 1h 30 nous arrivons dans le secteur en question, débutant par une création de Jean-Marc : le 'Coince-Kits' (Belu vous en dira des nouvelles). Ensuite suit un puits douteux, pour ne pas dire dangereux : la corde bruyante et l'unique amarrage mettent en confiance.

Après avoir passé la lucarne et trois étroitures sadiques où on se demande pourquoi on a des pieds, big bouffe pour attaquer la pointe ; ce qui allégea encore le kit à Belu.

Après ça, Belu et Laurent escaladent un puits par deux endroits différents pour accéder au sommet. Belu doit renoncer, il est trop gros ! Ce qui n'altère en rien sa mauvaise humeur. Au-dessus de nous se présente une étroiture. Grâce à quelques centaines de coups de marteaux judicieusement placés, Pascal passe enfin l'étroiture tant convoitée. C'est peine perdue, ça queute 5m plus loin.

Nous commençons alors la topo des lieux et là, un nom s'impose : le 'Puits-qui-queute'. Nous redescendons le puits à l'aide d'une corde attachée façon Belu, pour la récupérer une fois en bas. Ce système s'avéra tellement efficace qu'il fallut remonter pour décrocher la corde. Nous poursuivons la topo malgré la continuelle envie de Belu de vidanger les nombreuses boissons de la veille. Nous arrivons enfin au lieu d'évacuation choisi par Patrick ; il était temps.

-Mais que se passe-t-il, mon delta, qui a si bien fonctionné pendant 8 ans de spéléo se grippe tout soudain ! Oh con, Impossible d'enlever le baudrier. Ah ! Enfin, mais trop tard, chier, j'en ai déjà plein les bottes !!!!

Après les cris d'indignation et de rage, après les 30 secondes de chaleur qui se répandent jusqu'au bout des orteils, ça commence à rafraîchir terriblement. Ce qui entraîne, en général, un arrêt immédiat de la topo ainsi qu'une sortie précipitée, sans oublier un déferlement continu d'injures. D'où le baptême de la galerie : 'Pisse-Qui-Peut'.

Pour se réchauffer, il spite, il spite afin de tripler l'unique amarrage du puits, et nous on gèle, on gèle ! Un caillou signé Pascal nous fait bien peur en éclatant au sol. Puis reCoince-Kits.

Le méandre en montée est au moins 10 fois plus long qu'en descente.

Pascal, en remontant le P140 reçoit un gros caillou sur le bras (merci Laurent), plus de peur que de mal.

La fatigue se fait sentir ; Laurent lâche sa poignée dans le dernier puits.
3h du mat., sortie du trou. Ah ! La bonne bière !

De retour au chalet, Rachel, qui dormait profondément, se réveilla et découvrit Belu à poils dans la cuisine en train de se sécher ... (no comment).

Un conseil pour les touristes du club : venez voir par vous-même la Soufflerie, ça vaut la peine.

Signé : Laurent et Pascal

La semaine de Belu

Je commencerai mon rapport en faisant mes excuses à Edouard. Mais je vois que, malgré tout, il aura été récompensé par la nouvelle entrée des Bouquetins sur Bimis.

Cela dit, c'est avec presque une semaine de retard que me voici donc enfin au chalet des Morteys ; bien entendu plus d'Edouard, mais bien sûr Bruno avec toute sa ferme. Au moins, comme cela, je ne me sentirai pas seul !

A mon arrivée au chalet samedi vers 17h, j'ai enfin l'occasion de régler mes comptes avec Jean-Marc sur les équipements de pointe et avec Michel sur la topographie du réseau qui se fait attendre ...!

Bien entendu, deux touristes et Pascal participent à cette arrivée mouvementée, mais la bonne ambiance du chalet prend le dessus et pendant que ces messieurs font faire une visite à nos toutous généreux, j'en profite pour m'installer ; car avec Bruno, la place est réduite. Mais aucune rancune puisque nous décidons d'aller boire un verre aux Marindes ! - Sans commentaire -

Sur ce chemin, en nous retournant par hasard, nous voyons pour la première fois ces petites flammes sur les casques se promener à mi-hauteur sur la paroi de Bimis.

La soirée se termine dans un profond coma !...

Le dimanche matin, rien ne vaut au réveil un bon coup de tête dans la poutre. Cela promet une journée pas trop spéléo d'autant que dehors, le temps ne s'y prête pas ! Ce sera plutôt une journée de prospection.

Bien sûr nous ne monterons pas les sacs vides : la corde d'escalade ainsi que tout le matériel de grimpe, spéléo, topo font la place aux bouteilles de bières ...! Comme il nous reste un peu de place, nous prenons la petite pioche.

Michel nous conduit à son trou qu'il avait trouvé un de ces matins : il faisait un peu frais et du givre avait attiré son attention.

Nous voici donc à pied d'oeuvre ; sous un gros bloc de pierre, un joli courant d'air frais nous rappelle que nous devons déjà déposer nos bières au frais. Il faut en soustraire quatre bien entendu car la montée s'est avérée altérante. Après une petite pause, nous décidons de digérer nos bières du repas de midi et de commencer ensuite.

Rapidement, le passage se révèle être intéressant et nos efforts se multiplient. Nous commençons à descendre et pouvons voir un joli méandre prometteur. Lorsque la partie que nous avons désobstruée est plus large que le méandre, nous nous enfilons dans cette nouvelle veine des Morteys qui est étroite mais maintenant nous sommes habitués. Après avoir parcouru une quinzaine de mètres pour une dénivellation d'environ dix mètres, nous sommes stoppés par une étroiture impénétrable mais très facile à élargir. Nous ressortons car ceci nous a donné soif !... Après une bière pour la nouvelle découverte et une autre pour la première, la journée se termine par un petit tour dans le passé en faisant la traversée du trou SSS en short et t-shirt. Nous allons voir encore l'entrée enneigée de Master Proper, la Glacière, et, et ...

Mais nos bières nous rappellent ... les cailloux nous contournent, euh !... nous contournons les cailloux ... enfin je ne sais plus !... Nous prenons un bain de soleil et allons élargir un petit peu l'étroiture afin de dessaturer ! Une fois la dessaturation faite, nous ressortons et replongeons dans nos ... ! Je ne vous direz pas combien de cailloux nous avons sortis mais nous avons essayé de suivre le rythme pour les bières.

Malheureusement, c'est dimanche et beaucoup doivent rentrer sur Fribourg. Pour ma part, il reste encore à sortir les vaches, les emmener au

pâturage et faire mon compte-rendu de notre week-end.

Le 8/8/88

Me voici donc au début de ma semaine, étant seul je ne sais où je vais diriger mes explos ! Mon choix se fera donc à la galerie du Pêt. Je n'y suis encore jamais allé, cela me fera l'occasion de faire du coloriage en arrivant à Fribourg ! Connaissant l'entrée de la grotte SSS depuis hier, je préfère pénétrer par le bivouac à Edouard après m'être rapidement équipé, muni pour une fois seulement d'un casque, d'une combinaison, d'une paire de bottes, de gants et d'un piochon : l'équipement parfait pour faire "gadou-gadou". Et me voilà devant l'étranglement de boue en moins de dix minutes et encore faut-il ne pas perdre son piochon au-dessus du puits du "Démerdoir". Par chance, l'étranglement n'est pas en boue liquide. C'est après quatre heures de désobstruction que je parvins à la franchir totalement, mais une nouvelle étranglement m'arrête. Je repars donc en me promettant de revenir le lendemain.

Le 9/8/88

Me revoici devant mon étranglement, cette fois muni de la massette et du burin : je préfère élargir la roche car un gros problème se pose, c'est étroit et la place est réduite pour mettre la glaise ! Déjà hier, il m'a fallu creuser et remonter la terre trois mètres plus haut avec une petite boîte mise là à cet égard.

Mais le franchissement de l'étranglement ne me permet pas de renouveler la manipulation de hier, le passage élargi dans la paroi n'est pas assez large pour me permettre de passer les épaules, je dois donc élargir le bas et pousser la glaise devant moi !...

Quatre heures se sont écoulées, je parviens enfin à passer mais j'hésite à aller plus loin ; devant moi une galerie s'ouvre mais celle-ci est comblée de glaise, seuls 16 cm sur 15 cm restent pour faire place à un bon courant d'air. Ça devrait

très certainement passer mais étant seul, je décide de faire demi-tour. Désormais le problème du stockage de la glaise devient très sérieux ! A continuer !!

Le 10/8/88

Arrivée de Tom dans la nuit.

Je suis retourné ce matin dans ma mine, j'ai commencé à désobstruer la galerie sur 1m50 mais j'ai dû abandonner, faute de ne plus avoir de place pour stocker la glaise. Je suis reparti en laissant derrière moi une belle première car le courant d'air y est important ...

Je suis donc allé gratter ailleurs, à la galerie "Autostrade de la Pluie". Là aussi il y a un important travail de désob ; il n'y a pas de courant d'air, tout est bouché mais au moins il y a bien de la place. Travail à continuer !

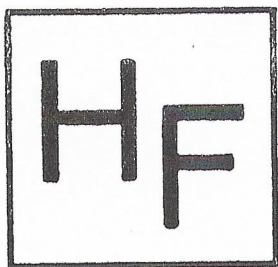
Le 11/8/88

Aujourd'hui le temps est maussade, nulle envie d'aller gratter car ce n'est pas le Tac-O-Tac ; là-bas il n'y a rien à gagner si ce n'est après quelques bonnes heures, un peu de pointe à faire ! Nous sommes donc redescendus, avec Tom, pour l'assemblée du club.

Semaine de Belu A suivre ...

Dernières nouvelles

Le réseau des Morteys nous a livré dernièrement à nouveau un de ses secrets : l'un des crânes de chauve-souris découverts a été identifié comme étant celui d'une barbastelle, espèce considérée comme très rare et trouvée pour la première fois dans le canton. Un article de notre prochain canard vous en dira plus long sur les dernières découvertes biospéléologiques aux Morteys.



Haymoz + Fragnière SA

Chauffage – Sanitaire

1631 Gumefens

Téléphone : 029 / 5 12 66

029 / 5 26 37

Livraison

chaque quinzaine

à votre domicile



Confiserie

F. Joye



Grands-Places 16

FRIBOURG

Ø 22 31 31

Topographie, quand tu nous tiens ...

Certains penseront que je suis maso (c'est peut-être vrai, même sûrement), d'autres diront simplement que je faisais le travail d'explorateurs pas très consciencieux. (Non, je ne vous dévoilerai pas leurs noms.) Bref, c'était du travail nécessaire, qui traînait depuis ... combien d'années déjà ?

Une bonne dose de courage, et me voici occupé pour trois expès. Tout d'abord, se sont les 'Coucous' qui nous cherchent et nous narguent. Deux sorties sont nécessaires pour en arriver à bout. J'en profite pour tenter de forcer le méandre terminal, mais un virage en S me fait déchanter après 30 minutes d'assauts ininterrompus.

La troisième sortie est réservée au désormais célèbre 'Tire-Botte', et aux retrouvailles avec Pierre Deudoï, le caillou du petit Pouce. Je verse quelques larmes, puis les sèche bien vite pour la photo souvenir.

Quelle joie de manier les instruments dans ces galeries ! N'est-ce pas Pascal ? Enfin, voilà le puits terminal, superbe. Vite, une plaquette, un mousqueton, une corde ... Ouf, c'est fini ! Je ne reviendrai plus ici !

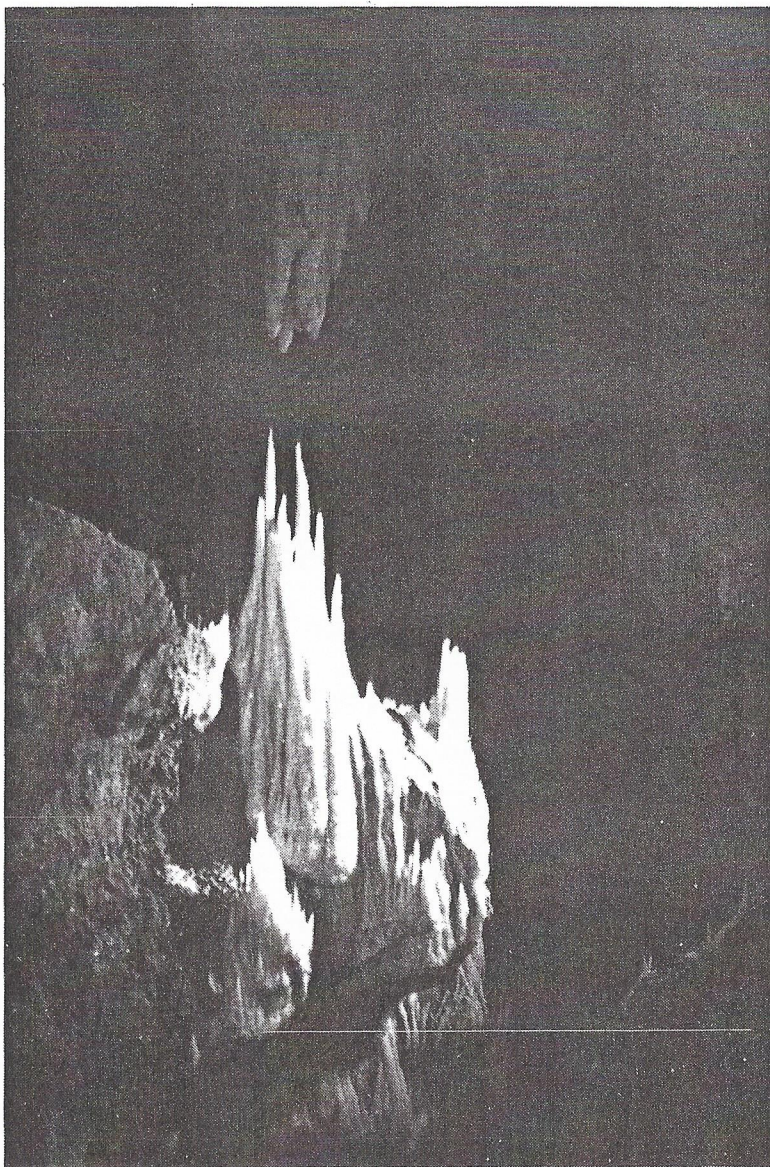
Mais ... cette lucarne, là, en face du spit ... que c'est étroit ... 10 mètres ... 20 mètres ... deux cheminées, un petit méandre ...

Eh oui, ça continue au Tire-Botte !

Bonne chance ...

Tom Pouce

Tous participants confondus : Rachel, Michel,
Pascal, Tom Pouce



*Grotte de Bunis (France)
Concrétions dans la salle terminale
Photo Tom Pouce*

Unè corvée spéléo comme beaucoup d'autres (4.12.88)

On ne sait jamais pourquoi lorsqu'on se réveille le dimanche matin, c'est si dur de se lever (surtout un lendemain de 'Saint-Nicolas'). Alors là, toutes les excuses sont valables pour éviter une sortie spéléo : -Je me suis foulé(e) l'ongle du petit orteil du pied droit. -Je ne trouve plus les lacets de mes bottes. Etc...

Bref, Rachel, qui n'avait pas la frite, ne veut pas venir et réussit presque à décourager Belu.

Après un café et une excellente 'petite' tranche de cake aux ananas, nous partons pour Bellegarde. Les chaînes à neige, c'est bien ; mais une 4L n'est hélas pas une 4x4.

La marche débute alors et dure environ deux heures. A moitié gelés par le vent et la neige, nous nous équipons et c'est là que Belu nous montre avec fierté son éclairage tout neuf. Lui qui est toujours en guerre avec ses falots, fini les problèmes, ah ! quel bonheur. Il parfait son équipement avec une paire de petits gants blancs fort élégants. On notera également la bonne humeur anormale de Belu.

Quelques minutes plus tard, on entre dans la grotte (Trou du Nid) et la topo commence. Pour simplifier certaines mesures, l'unité habituelle est remplacée par le 'Tompouce' et on s'enfile (le mot n'est pas trop fort) dans le réseau supérieur. Par endroit, on se croit dans les grottes de l'Ardèche tellement le concrétionnement de la galerie est beau. Mais (et oui, il y a un MAIS), les coulées de calcite n'offrent pas beaucoup de prises et sont particulièrement 'adhérentes', surtout que la galerie monte. Les instruments topo ressemblent plus à un bloc de boue qu'à ce qu'ils devraient ressembler.

La descente n'est pas triste. On se croit plus sur une piste de bob que dans un couloir souterrain ; c'est un gros avantage pour les étroitures sauf

lorsqu'un belu vous envoie de l'eau dessus et qu'il y a un puits juste derrière. La pluie 'beluvienne' qui s'est abattue sur la coulée suivante ne manqua pas de la rendre encore plus glissante...

Ensuite, nous continuons dans le réseau inférieur et Tom essaie de forcer un méandre ; c'est là qu'il regrette de ne pas mesurer un demi 'Tompouce'. Après un échec, on remonte. Tom et Belu s'affairent à déséquiper les puits afin de récupérer la corde de 105 mètres. Evidemment, Belu s'énerve (le contraire nous aurait étonnés) à cause de son éclairage et le frappe violemment sur un caillou.

A la sortie du trou, la température étant montée, l'accès jusqu'où on avait laissé les sacs et les affaires est très glissant et même très dangereux car la neige est bien mouillée. On décide alors de tirer un rappel.

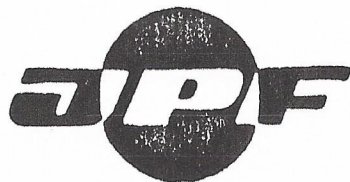
Une fois changés, le matériel et les cordes rangés dans les sacs à dos, nous repartons vers un monde un peu plus accueillant et civilisé. Les sacs sont très lourds et le vent est encore plus violent, au point de nous déséquilibrer dans la neige détrempée, un temps à ne pas mettre un spéléo dehors (pensée pour Jean-Marc).

Les skis que Belu avait portés une partie de la montée ne lui servirent pas à grand-chose mais lui procurèrent tout de même 10 minutes de plaisir et deux ampoules aux pieds (- Oh con ! 10 minutes de plaisir où je n'ai pas risqué de chopper le sida). En arrivant à la voiture, on se demandait comment Rachel avait pu avoir la bonne idée de ne pas venir (elle doit être médium ! Si, si !) et on ne rêvait que d'une chose, UN PLUMARD !!!..

Pascal

Les trois fadas du jour étaient :

Patrick Serret (Belu), Tom Pouce, Pascal Schenker



JEAN PASQUIER & FILS SA

BULLE Ø 029/2 98 21 - 22

TRAVAUX PUBLICS:

routes, revêtements

BÂTIMENT:

maçonnerie - charpente - menuiserie

ENTREPRISE GÉNÉRALE:

exécution à forfait

Ingénieurs et entrepreneur diplômés

La nostalgie des Belus ...

Idée de Francis Spinoy

Texte de Belu

-Ils avaient tous entendu parler du Belu ; c'était en ces années de 1987, 1988. Etait-ce une légende, ou une histoire comme celle qu'on nous conte sur Martel ? ... Etait-ce vraiment possible d'imaginer des hommes descendant un autre homme assis en bout de corde, sur une escarpolette ? Pouvait-il être possible d'imaginer un groupe de jeunes mettre des week-ends entiers pour remonter 250 mètres en escalade par des méthodes de planteurs de clous !

L'homme était assis sur un gros bloc de calcaire, situé au sommet du névé. Il était 14 heures et le soleil était encore bien loin de lui caresser sa peau toute ridée par l'âge. Il était difficile de lui en donner un d'ailleurs ; peut-être 90 ou 100 ans !...

Il devait être assis là depuis longtemps, le regard éteint, mais ses vieilles mains caressaient un vieux renard couché à ses pieds.

Les quelques nuages qu'il y avait dans le ciel étaient poussés par le vent de l'autre côté de la croix du Vanil-Noir. Tout était calme !...

L'homme fixait un trou entre la paroi et le névé, une petite brume en sortait, il y avait également un violent courant d'air glacé ... Ainsi que des sons ; un bruit de jurement, puis ce fut un casque, puis deux bras terminés par des mains gantées qui poussaient une pelle désintégratrice*.

- "Salut" fit le spéléo.

- "Salut" répondit l'homme brun.

Déjà le spéléo se débarrasse de son antigravité*, de sa batterie et de son casque muni de cet appareil révolutionnaire : le luminotron*, tout un incroyable attirail. Fallait-il vraiment tout ce fourbi pour aller sous terre ?

- "Quel sale trou, lâcha le spéléo ; c'est étroit, et puis pas une goutte d'eau. Et ce trésor des gnomes ? Existe-t-il vraiment ?..."

- "Je me demande pourquoi les belus ont appelé cela Les Gnomes s' ils n'en ont jamais croisés !

- "Et vous, dit-il au vieil homme, faites-vous de la spéléo ?"

Il posait la question par pure politesse, il était impensable qu'un vieil homme comme cela puisse faire de la spéléo !

- "Mmmmm !.." se contenta de dire l'homme brun. Il ramena sa main près de sa canne, car il y avait déjà longtemps que le vieux renard était parti, à peine avait-il entendu le jeune homme sortir.

Tout à coup, le spéléo s'arrêta surpris, il tendit l'oreille ; à nouveau des râclements provenaient du trou. Il ne comprenait pas, il était venu seul. Quatre têtes barbues sortirent du trou, ils étaient assez petits mais très forts. Ils se dirigèrent vers le vieil homme et le soulevèrent avec délicatesse. Puis ils redisparurent tous les cinq dans le trou !... Suffoquant, effrayé, le spéléo reprit ses esprits ... Ces quatre petits hommes et le vieil homme ? ... Serait-ce donc vrai que la légende raconte que les belus auraient croisé un jour les gnomes ? ...

Il rentra dans son dégravit* et ne mentionna rien de tout ça sur son rapport d'ordinateur, si ce n'est : "OK R.A.S. affaire classée".

Il lui reste à tout jamais cette image de ce vieil homme que l'on avait dû appeler belu, et qui, avec le temps, avait certainement appris le savoir de ce que l'on appelle la sagesse des gnomes !..

Et peut-être qu'un jour, à lui aussi, on lui apprendra cela ...

Belu

* voir les contes du bivouac

Agenda: hiver-printemps 89

- 25.12.88 au 2.1 89 : Camp spéléo en Ardèche
- SA 14 janvier : Loto à la Parquetterie à Mézières
- DI 22 janvier : Rivière de Milandre
- SA 28 janvier : Assemblée générale du SCPF
- SA 4 février : Rencontre d'hiver de la SSS à Neuchâtel
- SA 11 - DI 12 février : Week-end de ski à Chéresson en France
- SA 18 - DI 19 février : Patrouille des Poyets
- SA 25 - DI 26 février : Faustloch
- début mars : Assemblée du SCPF
- DI 5 mars : Cours Premier Secours
- SA 11 mars : Grotte Surprise
- SA 8 avril : Haglättsch Höhle
- DI 23 avril : Entraînement technique (Tuffière)
- SA 29 avril : Chevrier
- SA 13 - LU 15 mai : AD à Genève

il est encore possible de visiter le Bärenschacht, les Corneilles, Le Cernil Ladame, Le Poteu, ...

Contactez le coordinateur des sorties

Adresse de la rédaction:

Claudéric Egger, rue de l'Industrie 11a
1700 Fribourg

LES VACHES!
TOUT MON MATOS
DE CHEZ DOMON



Mademoiselle
Brijit Brasey
Imp. des Pincettes
1720 Corminboeuf